

TOUTE LA VILLE EN PARLE

n°7
jeu. 23
mars

Le quotidien d'*Itinérances*, rédigé par des élèves des lycées Bellevue, Jean-Baptiste Dumas et Jacques Prévert

L'ORIGINE HUMIDE DU MONDE



L'Eau Sacrée réalisé par Olivier Jourdain

La sexualité féminine a toujours été un sujet difficile à aborder, notamment au cinéma. En effet, en 1933, Gustav Machaty ose montrer, pour l'une des premières fois, une femme nue à l'écran dans son film *Extase*. Ce genre d'image est choquante pour l'époque et un scandale éclate. Il faut attendre 1968 et la libération sexuelle pour que soit évoquée ouvertement la sexualité

féminine. Dix ans avant, cette libération est déjà amorcée avec *Et Dieu... créa la femme* de Roger Vadim qui fit beaucoup parler de lui à cause de son personnage féminin à la sexualité débridée incarné par Brigitte Bardot. Le cinéma français actuel filme des scènes de sexe explicites, comme dans *La Vie d'Adèle* ou *Love*.

Le documentaire *L'Eau Sacrée* n'en montre

pas mais en parle sans détour. Il sera diffusé aujourd'hui à 16h dans la salle d'à côté et traite de la sexualité des femmes au Rwanda. Malgré ce sujet délicat, les femmes se livrent devant la caméra sans aucune gêne ni vulgarité. Le film permet de comprendre que le plaisir féminin est primordial dans la culture rwandaise car c'est aussi un symbole de stabilité dans le couple. Ce documentaire traite d'un sujet tabou dans la culture occidentale : les femmes fontaines. Ces femmes sont particulièrement valorisées au Rwanda. Une éducation sexuelle est enseignée dès l'adolescence chez les filles et les garçons afin d'apprendre à faire « jaillir l'eau ». Les hommes et les femmes sont fiers d'atteindre ce plaisir sexuel et en parlent librement. Le spectateur rentre au plus profond de leur intimité sans jamais être mal à l'aise.

Margaux & Éléonore

Touche pas à mon voile

Si certains français non musulmans ont des avis bien arrêtés sur la question du port du voile, si cette question est beaucoup traitée dans le cadre de débats pour la présidentielle, qu'en pensent donc les femmes qui portent ce voile ? Dans *À part entière*, Lauriane Lagarde donne la parole à un groupe de femmes musulmanes de Rennes. Pour elles, porter un voile doit

être un droit car c'est un choix qu'elles ont fait. L'une d'elles confie : « *le pire cauchemar que je puisse faire c'est de rêver que je ne porte pas de voile* ». Ce contre quoi elles se battent, c'est la méfiance que les gens ont à leur égard juste à cause de leur apparence. Une méfiance qui se transforme parfois en actes islamophobes violents. Ces femmes cherchent donc

le dialogue en organisant des actions dans la rue ou des débats. Des femmes bien plus libres qu'on pourrait le penser et très engagées pour leur cause. On les découvre sous un angle plus intime, on se sent plus proche d'elles et l'on se surprend même parfois à se sentir coupable de les avoir jugées, certainement par facilité.

Suzanne

NOUS SOMMES VENUS EN PAIX... OU PAS



Alien Repair Guy, d'Alexander Somma & Øystein Møe

Pour une poignée d'*Aliens* est un programme de courts métrages sur le thème des créatures venues d'ailleurs. Il sera projeté cette nuit à 23h dans la Salle d'à côté. Une soirée composée de films délirants comme *King Crab Attack*, une caricature de nanars tels que *Sharknado* et *Zombeavers*. *El Ataque de los robots de Nebulosa 5* est, quant à lui, une moquerie de la peur perpétuelle d'une invasion extra-terrestre. Cette peur est justifiée dans *L'Attaque du monstre géant suceur de cerveaux de l'espace* et *Cenizo* qui présentent des créatures agressives, comme dans les films de *La Nuit des Visiteurs*, et non pas des petits bonhommes verts venus de mars. Cependant, *Alien Repair Guy* se démarque des autres courts métrages parce qu'il présente un alien inoffensif et attachant. Il est capable de ressentir des émotions.

Voice Over et *Mars IV* sont uniques en leur

genre. Ils sont les seuls à ne pas mettre en avant des aliens. *Voice Over* aborde trois histoires d'un même personnage pour décrire les sensations d'un jeune garçon et *Mars IV* est la vie d'astronautes en mission sur Mars qui subissent des hallucinations produites par l'espace qui les entoure.

Le manque de moyens caractérise souvent les courts métrages, or *Mars IV* et *Alien Repair Guy* sortent du lot grâce à leurs effets spéciaux. Méchants ou mignons, les Aliens auront définitivement marqué l'histoire du cinéma.

Étienne & Célyande

Si jeune et déjà plein de talent

Thomas Cailley est un jeune réalisateur et scénariste qui n'a que deux films à son actif et pourtant a déjà remporté de nombreux prix, dont trois Césars pour son long métrage, *Les Combattants*. Ses débuts de réalisateur, relativement tardifs, n'entravent en rien son talent. Ce sera d'ailleurs pendant ses études à La Fémis qu'il écrira avec Claude Le Pape le scénario du film *Les Combattants*. Avant ce premier long métrage Thomas Cailley s'est d'abord exercé au format court en réalisant *Paris Shanghai*. Le film nous décrit la rencontre d'un pseudo grand voyageur et d'un adolescent délinquant. Ce que l'on apprécie dans son cinéma c'est la proximité avec les personnages, leur originalité, les ouvertures sur de grands espaces naturels et sa manière de faire bifurquer ses scénarios.

Itinérances donne donc carte blanche à Thomas Cailley, qui sera présent pour la projection de ses films, mais une surprise nous attend. En effet, à cette occasion, notre insolite invité a proposé de programmer *La Dernière Corvée*, un film d'Hal Ashby narrant l'escorte d'un marin vers sa prison par deux de ses confrères. Nous attendons avec impatience la soirée d'hommage ou nous pourrions en apprendre plus sur les débuts déjà prometteurs de Thomas Cailley.

Julien

EN B

Édith à l'honneur

Itinérances rend hommage à l'actrice Edith Scob. Sept des films dans lesquels elle a joué sont présentés pendant le Festival. À l'affiche aujourd'hui, *L'Acrobate*, un des deux films de la filmographie d'Édith Scob réalisés par Jean-Daniel Pollet, est diffusé à 16h à la Médiathèque. Ce soir, c'est *Holy Motors* à 20h30 au Cratère dans la salle d'à côté qui est projeté. Elle interprète Céline, l'assistance de Monsieur Oscar, un personnage aux multiples facettes. L'hommage continue demain avec le film *L'Avenir* de Mia Hansen-Love et le classique de Georges Franju *Les Yeux sans visage*.

DRÔLEMENT

SURPRENANT

King of the Belgians, de Peter Brosens et Jessica Woodworth, c'est l'histoire loufoque du tournage d'un reportage sur le roi de Belgique. Comme un grand enfant, ce roi s'ennuie à mourir. Sa femme engage un réalisateur pour améliorer sa popularité et lui confie la lourde tâche de « capter ses sourires ». Mais rien ne se déroule comme prévu. Lors d'une visite diplomatique en Turquie, la délégation est bloquée par la sécurité turque. Au même moment, la Wallonie déclare son indépendance. Déjà diffusé à l'ouverture, *King of the Belgians* passe aujourd'hui à 14h au Cineplanet et demain à 20h30 à Saint-Martin de Valgauges.

VARIATIONS D'À CÔTÉ

En prolongement du court métrage *La Chair* de Julien Noël, l'illustratrice Ophélie La Motte et le photographe Emin Yüksel nous présentent leurs productions. Le film, produit par une société d'ici, Les Films Invisibles, a été tourné dans les Cévennes. Une exposition lui fait écho dans l'espace d'attente de la Salle d'à côté. Les deux artistes se sont inspirés de ce qu'il ont vécu sur le tournage pour créer quelque chose de nouveau autour la chasse, thème traité dans le court métrage.

42

c'est le nombre de fois que Suzanne de *Toute La Ville en Parle*, a dit « Zacharie » depuis l'interview qu'il nous a accordé dimanche après-midi. Son sourire charmeur et sa gueule d'ange ont tout de suite séduit Suzanne. La vie de journaliste c'est compliqué, sauf pour elle, qui y a trouvé quelques avantages. Elle se souviendra de cette édition remplie de moments forts.

Rires en chœur

Quand a été la dernière fois que vous avez ri aux éclats au cinéma ? Et bien, nous, c'était lundi soir lors de l'avant-première de *La Vache*. Un film qui fait du bien au cinéma et qui a rempli le Cratère de spectateurs tout aussi conquis que nous. *La Vache* est un film plein d'humanité et le personnage principal, Fatah, est d'une sensibilité touchante. Cependant la rédaction de *Toute La Ville En Parle* a voulu décerner le prix de la meilleure actrice de l'année à Jacqueline.



Olivier Gourmet lors de la rencontre avec Lou et Romain, rédacteurs de TLVEP

Nous avons eu le plaisir de rencontrer Olivier Gourmet lors de son arrivée à *Itinérances*. Il a eu la gentillesse de répondre à nos questions.

Toute La Ville En Parle : Quand on vous propose un rôle qu'est ce que vous regardez en premier ?

Olivier Gourmet : *D'abord le scénario, la lecture est importante. Si on est ému et qu'on a eu du plaisir à la lecture, on a envie de jouer le rôle. Je suis touché par les histoires qui reflètent notre société. Même si j'aime le cinéma de divertissement avec des rôles plus caricaturaux, j'aime parler de monsieur et madame tout le monde. Partir d'une histoire banale permet de traiter de sujets universels qui font écho chez le spectateur et peuvent l'émouvoir. Décortiquer l'âme humaine m'intéresse.*

TLVEP : Avec les frères Dardenne vous avez joué beaucoup de rôle de pères. *En amont du fleuve* traite également de la paternité. Est-ce que ce sujet vous tient à cœur ?

OG : *Le hasard a fait que j'ai beaucoup joué ces rôles. C'est vrai que je suis intéressé par les sujets de société, par la paternité et par l'idée de transmission. De grands auteurs ont écrits des textes ayant un impact sur la société, ils permettent de se questionner, d'accéder à la différence, à la compréhension, à la tolérance et au respect.*

TLVEP : Est-ce que les tournages avec les frères Dardenne se ressemblent ?

OG : *Ils restent sensiblement dans*

la même veine. Ils disent toujours : « On ne parle bien que de ce que l'on connaît ». Entre La Promesse et Le Fils, il y a différentes façons de filmer. Pour La Promesse, c'est une caméra pellicule en 18 mm. Pour Le Fils, c'est une petite caméra qui laisse plus de liberté de mouvements, donc c'est une autre façon de filmer. Leur dernier film est plus découpé, tandis que l'avant-dernier c'était que des plans-séquences. Donc il y a du changement, mais pas juste pour le plaisir de changer : il est au service de ce qu'il y a à raconter.

TLVEP : Avez-vous un penchant pour les rôles sombres ?

OG : *J'aime les vraies personnes. Pour qu'il y ait une histoire, il faut qu'il y ait quelque chose à résoudre. C'est vrai que dans le cinéma d'auteur on est souvent sombre. Par exemple dans La Promesse, le père, joue le rôle d'un escroc qui profite des plus faibles pour s'en sortir dans la société. Dans L'Exercice de l'État, on parle du pouvoir et comment il peut pervertir et transformer l'être humain.*

TLVEP : Est-ce que votre vision du cinéma a évolué depuis vos débuts ?

OG : *Évidemment, beaucoup de choses ont changé. L'audiovisuel prend une part de plus en plus importante. Le cinéma que j'aime et que je défends a toujours plus de mal à se faire une place. C'est difficile de faire des films qui élèvent l'âme.*

Lou & Romain

furtive entrevue

Spectateurs ou membres de l'équipe, chaque jour les rédacteurs partent à leur rencontre afin de dresser un portrait des personnes qui composent le Festival.

Devant le Cratère, au stand d'Amnesty International, nous avons rencontré Anne-Laure Robert, spectatrice de longue date du Festival. Elle le connaît depuis Le Festival du film étouffé qui a précédé *Itinérances*. Elle se souvient du Festival de l'année 1993 : « *Je me rappelle avoir allaité mon fils dans le foyer du cratère entre deux séances* ». Elle est tellement addict au Festival que même en 2002 et 2003, où *Itinérances* était sous le chapiteau, elle faisait la queue dans le froid et sous la pluie pour assister aux séances. Le Festival à peine fini, elle prend son agenda et bloque les dates pour l'année suivante. Sa collègue se rappelle « *Quand je travaillais, je venais à la séance de midi quitte à retourner en retard au travail* ».

Lou

Toute La Ville En Parle Édition 2017

Quotidien d'Itinérances
Festival Cinéma d'Alès
Tél. : 04 66 30 24 26
Retrouvez ce journal (et plus)
sur www.itinerances.org

Rédacteurs en chef :
Julie « Smooth hair » Espana
et Jan « No hair » Jouvert

Rédacteurs :
Lou, Romain, Suzanne, Éléonore,
Julien, Célyande, Etienne
et Margaux.

Ce journal n'existerait pas sans les soutiens de Messieurs les Proviseurs des lycées Bellevue, Jean-Baptiste Dumas et Jacques Prévert, ni sans l'aide des services de communication et reprographie de la Ville d'Alès.

jeu. 23 mars

9h30 Cratère
Mimi et Lisa
K. Kerekesova, 45 min
Scolaire / complet

9h30 Cratère, salle d'à côté
L'Étreinte du serpent
C. Guerra, 124 min
Scolaire

9h30 Saint-Martin-de-Valgalgues
La Chouette, entre veille et Sommeil
5 courts métrages, 40 min
Scolaire

9h30 Cineplanet 1
Tout en haut du monde
R. Chayet, 81 min
Scolaire

9h30 Cineplanet 4
Vagabond
11 courts métrages, 73 min
Scolaire

9h30 Cineplanet 5
Les Visiteurs du soir
M. Carné, 120 min

9h30 Cineplanet 8
The Host
B. Joon-ho, 119 min
Scolaire / complet

ven. 24 mars

9h30 Cratère
Ma vie de Courgette
Claude Barras, 66 min
Scolaire

9h30 Cratère, salle d'à côté
Là où poussent les coquelicots
Vincent Marie, 52 min
Scolaire / présence invité

9h30 Saint-Martin-de-Valgalgues
Tout en haut du monde
Rémi Chayet, 81 min
Scolaire / complet

9h30 Cineplanet 1
Mini et les Voleurs de miel
J. Hastrup & F. Quist Møller, 75 min
Scolaire

9h30 Cineplanet 4
Graine de champion
S. Lereng Wilmont & V. Kossakovsky, 83 min
Scolaire

9h30 Cineplanet 5
Thérèse Desqueyroux
Georges Franju, 109 min

9h30 Cineplanet 8
Keeper, G. Senez, 95 min
Scolaire / complet

12h Cratère
Zelig
W. Allen, 79 min

12h30 Médiathèque
La Vie en français
J. Pace, 72 min
Présence invité

14h Médiathèque
Au pays du nucléaire
E. Hoffenberg, 74 min

14h Maison pour tous, Près St-Jean
À part entière
L. Lagarde, 52 min
Inédit / Entrée libre

14h Cineplanet 5
King of the Belgians
P. Brosens & J. Woodworth, 94 min
Inédit

14h15 Cratère
Iqbal, l'enfant qui n'avait pas peur
M. Fuzellier & B. Payami, 80 min
Scolaire

14h15 Cratère, salle d'à côté
Graine de champion
S. Lereng Wilmont & V. Kossakovsky, 83 min
Scolaire

14h15 Cineplanet 1
La Tortue rouge
M. Dudok de Wit, 80 min
Scolaire

14h15 Cineplanet 4
Morse, T. Alfredson, 114 min
Scolaire / complet

14h15 Cineplanet 8
La Vallée de la paix
F. Stiglic, 90 min
Scolaire / Réédition

12h Cratère
Les Vitelloni
Federico Fellini, 103 min
Présence invité

14h Médiathèque
Rencontre « Du rêve à la réalité virtuelle »
Entrée libre

14h Cineplanet 5
L'Avenir, M. Hansen-Løve, 100 min
Présence invité

14h Maison pour tous des Cévennes
Le Verrou
L. Chaïbi & H. Poté, 63 min
Inédit / entrée libre

14h15 Cratère
La Vache, M. Hamidi, 92 min
Scolaire / séance handicaps sensoriels

14h15 Cratère, salle d'à côté
Mon tonton, ce tatoueur tatoué, K. Von Bengston, 45 min
Scolaire

14h15 Cineplanet 1
Divines, H. Benyamina, 105 min
Scolaire

14h15 Cineplanet 4
Le Havre, A. Kaurismäki, 93 min
Scolaire

14h15 Cineplanet 8
Simon
E. Martin & E. Caussé, 84 min
Scolaire / inédit / séance invité

16h30 Cratère, salle d'à côté
Bertrand Burgalat, un cinéma hors saison
C. Masson, 52 min
suivi d'une Masterclass de B. Burgalat
Entrée libre

16h Cratère, salle d'à côté
L'Eau sacrée
O. Jourdain, 55 min
Inédit / présence invité

16h Médiathèque
L'Acrobate
J.-D. Pollet, 100 min
Présence invité

16h15 Cineplanet 8
Le Journal d'une femme de chambre
L. Buñuel, 97 min
Réédition

18h15 Cratère, salle d'à côté
Les Combattants
T. Caillay, 98 min
Présence invité

18h30 Cratère
Le Train de sel et de sucre
L. Azevedo, 93 min
Inédit

18h30 Cineplanet 8
Macadam Popcorn
J.-P. Pozzi, 75 min
Avant-première / présence invité

20h30 Cratère
La Dernière corvée
H. Ashby, 104 min
Précédé de *Paris-Shanghai*
25 min
Présence invité

20h30 Cratère, salle d'à côté
Holy Motors, L. Carax, 115 min

21h Cineplanet 8
Oltremare (colonies fascistes)
L. Bianconi, 83 min
Avant-première / présence invité

23h Cratère, salle d'à côté
Pour une poignée d'Aliens
7 courts métrages, 79 min

18h30 Cineplanet 8
Eurovillage, F. Pirot, 71 min
Inédit / présence invité

18h45 Cratère, salle d'à côté
Mister Universo
T. Covi & R. Frimmel, 90 min
Avant-première / présence invité

19h Cratère
Les Yeux sans visage
G. Franju, 88 min
Présence invité

20h30 Saint-Martin-de-Valgalgues
King of the Belgians
P. Brosens & J. Woodworth, 94 min
Inédit

21h Cratère
Glory, K. Grozeva & P. Valchanov, 101 min
Avant-première

21h Cratère, salle d'à côté
La Ligne de mire
J.-D. Pollet, 74 min
Réédition / présence invité

21h Cineplanet 8
Dans la chaleur de la nuit
N. Jewison, 109 min

22h45 Cratère, salle d'à côté
Gaz de France
B. Forgeard, 86 min
Précédé de
À la mémoire du Rock
F. Reichenbach, 11 min
Présence invité / entrée libre sur présentation de sa carte d'électeur